



HERAUT de la SAINTE

European Nazarene
Bible College
Library

JUILLET—SEPTEMBRE 1982

Editorial

PAUVRETÉ ET RICHESSE



Au cours du mois d'octobre 1981, les dirigeants des pays industrialisés et ceux des pays en voie de développement et sous-développés, s'étaient réunis à la station balnéaire de Cancún (Mexique), pour discuter de l'avenir économique du monde. L'accent était mis sur la façon dont les pays riches pouvaient aider les pays pauvres à sortir de leur sous-développement.

Ce n'était pas la première fois qu'un tel genre de réunions avait lieu. Et les préparatifs pour un prochain "sommet" avaient sans doute commencé au lendemain même des adieux. Car, en dépit des profondes divergences qui, une fois de plus, ont fait surface, l'on s'est mis d'accord pour continuer le "dialogue". Et, comme le dit un vieux proverbe, "tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir."

La Bible n'est certes pas un livre de sciences économiques; mais en tant que Parole de Dieu, elle a sans doute son mot à dire sur le sujet. Et ce mot nous vient justement de Jésus Lui-même, qui a dit une fois qu'il était la vérité (Jean 14:6). Répondant à l'un de Ses disciples qui désapprouvait ouvertement le geste sublime de Marie de Béthanie—qui lava les pieds de Jésus avec un parfum de grand prix!—sous prétexte que la vente d'un tel parfum aurait pu servir à nourrir les pauvres, Jésus déclara: "*Vous avez toujours les pauvres avec vous. . .*" (Jean 12:8). Jésus reconnaissait et affirmait par là, que le problème de la pauvreté est intimement lié à la nature pervertie de l'homme. Partout où il y a des hommes, il y a des pauvres, car partout l'homme est affligé de la malédiction du péché. Du reste, Moïse, le grand législateur de la jeune nation d'Israël, n'a-t-il pas écrit: "*Il y aura toujours des indigents dans le pays; c'est pourquoi je te donne ce commandement: tu ouvriras ta main à ton frère, au pauvre et à l'indigent dans ton pays*" (Deutéronome 15:11).

Cependant, le mot de la Bible va au-delà de cette constatation du problème de la pauvreté. Dans son fameux *Sermon sur la Montagne*, Jésus fit une déclaration paradoxale: "Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux" (Matthieu 5:2). Le mot grec (*ptokos*) traduit par *pauvre* est le même dans les deux textes (Jean 12:8; Matthieu 5:2). Il signifie quelqu'un qui se trouve au plus bas degré de l'échelle sociale, qui n'a aucun moyen de subvenir à ses besoins, qui est dépouillé et dénué de tout, un *mendiant* en somme. Comment donc un tel homme pouvait-il être heureux?

Il convient de noter que le pauvre de Jean 12:8 est un indigent qui a besoin du secours de ses semblables, pour survivre. Celui de Matthieu 5:2 ne l'est qu'en esprit. Il peut être un homme fort riche matériellement, mais il réalise en même temps sa pauvreté spirituelle, sa profonde indigence devant Dieu, sans qui il ne peut rien accomplir de bon. Cet homme-là ressent l'humilité de sa condition spirituelle et ne compte que sur la grâce divine, pour agir en harmonie avec les commandements du Dieu saint, et L'adorer en esprit et en vérité. Il s'exprime dans son être intérieur comme un petit enfant qui apprend à marcher avec l'aide de ses parents. Jésus, du reste, l'a dit clairement: ". . . si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux" (Matthieu 18:3). Aussi un traducteur moderne a transcrit comme suit le texte de Matthieu 5:2: "*Heureux ceux qui sont conscients de leur pauvreté spirituelle, car le Royaume des cieux est à eux*" (version A. Kuen). C'est la première des béatitudes, et elle exprime une sublime vérité.

Les arrogants et les hautains pensent qu'ils n'ont besoin de rien, qu'ils peuvent tout obtenir par la puissance de leur volonté et la force de leur caractère, et que ceux qui s'humilient sont des *pauvres d'esprit*. Ceux-là sont les vrais pauvres d'esprit qui ne veulent pas reconnaître leur nécessité spirituelle. Ils demeurent, hélas, en dehors du Royaume. "Car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles" (Jacques 4:6).

Amis lecteurs, connaissez-vous "la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis" (2 Corinthiens 8:9)?

R. Mansoly



1980-85

CÉLÉBRANT LA SAINTÉTÉ CHRÉTIENNE: la dimension personnelle



Jerald D. Johnson
Surintendant Général

La *célébration* continue. Le thème pour le quinquennat 1980-85 a été accepté avec enthousiasme par les délégués, au cours de la dernière assemblée générale tenue à Kansas City, E.U.A. D'abord une simple emphase, il est devenu un sérieux engagement pour les Nazaréens de partout. L'intérêt pour sa promotion n'a pas diminué. Au contraire, la sainteté chrétienne est prêchée, on en parle et on en témoigne à tous les niveaux, dans notre dénomination.

La *célébration* se poursuit à travers le monde, sans aucune limitation géographique. Notre slogan a allumé des réveils en beaucoup d'endroits, avec un accent renouvelé sur les programmes d'extension évangélique. Nous avons toutes les raisons de croire que les statistiques de l'église refléteront une poussée ascensionnelle, à mesure que nous poursuivons cette expérience.

Il y a une ressemblance intéressante de l'enthousiasme pour "répandre la sainteté scripturaire à travers ces territoires", avec celui qui a caractérisé l'action des pionniers de notre église. Maintenant, c'est probablement le meilleur moment pour que nous fassions quelques évaluations personnelles. Ces évaluations ont pour but de déterminer les relations individuelles avec Dieu. En bref, nous devons proclamer notre propre témoignage concernant la sainteté chrétienne. Si le témoignage est vrai, proclamons-le donc!

Les pionniers du mouvement moderne de sainteté ont exhorté ceux qui ont reçu la bénédiction de "l'entière sanctification", de l'exprimer par un témoignage public. Ils étaient concernés par le fait que l'expérience pouvait être perdue par manque de témoignage. Nous reconnaissons que la foi est exercée de façon positive par de telles affirmations publiques. De plus, ceux qui sont toujours en quête de sainteté seront encouragés à exprimer leur propre foi, en réclamant la même expérience pour eux-mêmes.

Il est possible qu'il y a ceux qui ne témoignent pas de leur sanctification personnelle, simplement parce qu'ils n'ont pas encore rempli les conditions requises pour une telle assurance. A ce point une sérieuse décision, en vue d'une évaluation personnelle de votre position devant Dieu, est très importante. Vous a-t-Il sauvé? Savez-vous que vos péchés ont été pardonnés? Avez-vous accepté Jésus comme votre Sauveur et votre Seigneur? Si les réponses sont affirmatives, alors vous êtes un candidat pour la sanctification.

A travers les Actes des Apôtres, on remarque que les disciples encourageaient les nouveaux croyants à rechercher la plénitude du Saint-Esprit, cette bénédiction qui entraîne l'expérience de l'entière sanctification. La promesse s'étend aussi aux croyants d'aujourd'hui, et aucune raison n'est donnée pour un délai quelconque de la part du Seigneur. Notre manque de foi ou notre manque de consécration totale est la seule raison pour ne pas recevoir l'expérience.

Celui qui est candidat à cette expérience remplira donc les conditions requises de consécration et de foi, pour être sanctifié complètement. Au moment même où vous lisez ces lignes, vous pouvez entrer dans cette expérience. S'il y a des obstacles empêchant de comprendre et de croire, l'on doit rechercher l'aide de son pasteur pour conseil et prière. S'agenouiller à l'autel, au cours d'un service public, peut enlever les obstacles à la foi. Répondons avec obéissance à tout appel du Saint-Esprit.

Alors, la *célébration* qui se manifeste à travers toute la dénomination deviendra personnelle. "Vivre selon l'Esprit", sera une réalité et les joies de la vie sainte seront un sujet de témoignage personnel. Que tous, par des actes décisifs et spécifiques d'engagement et de foi, deviennent des participants actifs dans cette grande *célébration* de la sainteté chrétienne.



Directeur de la publication:
H. T. Reza

Rédacteur en chef:
Roberto Manoly

Direction artistique:
Philip Troutman

Administration:
La Maison des Publications Nazaréennes

Volume 12 Numéro 2

HÉRAUT DE LA SAINTÉTÉ (USPS) is published quarterly by the International Publications Board of the Church of the Nazarene. Printed at the Nazarene Publishing House, 2923 Troost Avenue, Kansas City, Missouri 64109. Editorial offices are located at 6401 The Paseo, Kansas City, Mo. 64131. Address all correspondence concerning subscriptions to Nazarene Publishing House, P.O. Box 527, Kansas City, Mo. 64141. **POSTMASTER:** Send address changes to **HÉRAUT DE LA SAINTÉTÉ, P.O. Box 527, Kansas City, Mo. 64141.** Subscription price: \$1.50 a year in advance. Application to mail at second-class postage rates is pending at Kansas City, Mo.

HÉRAUT DE LA SAINTÉTÉ (USPS) est l'organe officiel de l'Eglise du Nazaréen dans les pays de langue française. Il est publié trimestriellement par le Conseil International des Publications de l'Eglise du Nazaréen. Il est imprimé par la Maison des Publications Nazaréennes, 2923 Troost Ave., Kansas City, Missouri 64109. Veuillez adresser toute correspondance à La Maison des Publications Nazaréennes, P.O. Box 527, Kansas City, Missouri 64141, U.S.A.

Printed in U.S.A.

Imprimé aux E.U.A.

NOTRE COUVERTURE: Coucher de soleil à la Martinique.



George E. Failing

Hélas mon frère!

"Il mit son cadavre dans le sépulcre, et l'on pleura sur lui, en disant: 'Hélas mon frère!'"

(1 Rois 13:30).

Tous les prophètes ne sont pas nécessairement véridiques, toutes les prophéties ne sont pas dignes de foi. Cependant, dans chaque génération, Dieu continue à susciter des prophètes qui parlent à Son peuple (et parfois aux nations de ce monde!) Réduire au silence ou ignorer toute prophétie, c'est courir au désastre (voyez 2 Chroniques 36:14-16). Christ ne va pas rester trop longtemps à la porte de l'église (Apocalypse 3:20). A moins que l'Eglise ne se repente, Dieu lui enlèvera le chandelier et elle n'éclairera plus le monde.

L'histoire d'un "homme de Dieu" (1 Rois 13) est une prophétie pour notre temps. "Ces choses", nous dit Paul, "ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles" (1 Corinthiens 10:11). Nous qui faisons profession de foi de sainteté, et qui pensons que nous tenons debout, devons prendre garde de tomber (1 Corinthiens 10:12). Dieu nous a suscités pour un but, et si nous négligeons de remplir ce but, Dieu mettra fin à notre mission.

"L'homme de Dieu" (mentionné en 1 Rois 13) fut envoyé par Dieu pour réprimander le roi Jéroboam à cause de ses actes flagrants d'idolâtrie, et pour annoncer la venue d'un autre roi du nom de "Josias" qui offrira un "parfum" acceptable et brûlera les ossements des faux prophètes sur l'autel du sacrilège.

Le roi Jéroboam était furieux. Il ne pouvait pas accepter une telle parole venant de Dieu. Comme il étendait sa main, pour indiquer du doigt "l'homme de Dieu" à ceux qui devaient le saisir, sa main "devint sèche", c'est-à-dire sa main fut paralysée, au point qu'il ne pouvait pas la "ramener à soi". Quelle punition divine évidente et quel embarras humain pour Jéroboam!

Jéroboam ne s'est pas repenti (il se peut qu'il ne le pouvait plus à ce moment, car les hommes peuvent laisser passer le temps de la repentance, aussi facilement que les voyageurs traversent l'équateur!)

Cependant le roi demanda à l'homme de Dieu de prier pour lui: "Implore l'Eternel ton Dieu... pour moi, afin que je puisse retirer ma main." Et c'est seulement cela que la plupart des hommes veulent obtenir de Dieu — pas un coeur nouveau mais une main guérie!

L'homme de Dieu pria pour la guérison de la main de Jéroboam, et sa prière fut exaucée. Le roi répondit selon l'usage du monde: "Je te donnerai un présent." L'homme de Dieu refusa catégoriquement. (Et pourtant nous connaissons des hommes qui se font appeler "hommes de Dieu" et qui aiment les récompenses, les "cadeaux" accompagnant leur ministère. Accepter des "cadeaux" pour l'oeuvre que nous accomplissons au nom du Sauveur et par Sa puissance, est une corruption. Les grandes récompenses nous corrompent davantage.

"Un vieux prophète (1 Rois 13:11) apprit l'événement et son coeur s'échauffa étrangement. Tout apostat qu'il était (le reste de l'histoire nous l'apprend!) il désirait s'entretenir avec quelqu'un en rapport étroit avec le Dieu de puissance. Ainsi il trouva l'homme de Dieu et le pressa de "manger du pain et de boire de l'eau" chez lui, c'est-à-dire de jouir de son hospitalité.

L'homme de Dieu est confondu quand le vieux prophète lui dit: "Moi aussi, je suis un prophète comme toi; et un ange m'a parlé de la part de l'Eternel, et m'a dit: Ramène-le avec toi dans ta maison, et qu'il mange du pain et boive de l'eau! Mais il lui mentait" (v. 18).

"L'homme de Dieu" n'a pas accepté l'invitation du roi, mais voici qu'il succombe au mensonge d'un ancien prophète (un ancien pasteur!) Tandis qu'il mangeait et buvait, la voix du vrai Dieu se fit entendre par la bouche du prophète apostat, avec une déclaration de jugement contre l'homme de Dieu désobéissant: "Ton cadavre n'entrera point dans le sépulcre de tes pères", autrement dit tu n'arriveras jamais chez toi, pour être un jour enterré dans le caveau familial.

L'homme de Dieu ne répondit pas. Tandis qu'il s'en allait chez lui, sur son âne, "il fut rencontré dans le chemin par un lion qui le tua." Quand le faux prophète apprit la mort tragique de l'homme de Dieu, il alla chercher le corps pour pouvoir l'enterrer. (Le lion n'a fait aucun mal à l'âne ni dévoré l'homme qu'il a tué. En fait quand le faux prophète trouva l'homme, il vit aussi l'âne et le lion à côté du cadavre. Le lion n'a pas non plus attaqué l'homme qui est venu prendre le corps de "l'homme de Dieu"). Et le faux prophète "déposa la cadavre dans le sépulcre, et l'on pleura sur lui, en disant: Hélas mon frère!" L'unique pleureur était le faux prophète qui réalisa que la mort de l'homme de Dieu avait scellé la véracité du message: "Elle s'accomplira, la parole qu'il a criée." Ainsi, les apostats gardent leur foi, longtemps après qu'ils aient tourné le dos à l'obéissance personnelle.

Supposons que — et c'est une supposition que nous ne souhaitons point voir s'accomplir— l'église de sainteté abandonne son message ou compromet sa pureté primitive, nous serons rejetés et le chandelier nous sera enlevé. Qui pleurera la fin du peuple de sainteté? Pas les autres groupes évangéliques; ils ne sentiront pas tellement notre absence, après que notre tête sera rasée et que notre force nous aura quittés (comme dans le cas de Samson, qui est considéré en Hébreux 11:33 comme un homme de grande foi.)

L'église apostate qui demeurera pleurera notre mort. On dira: "Enterrez-moi dans le sépulcre où l'homme de Dieu a été mis." Même les ruines du mouvement de sainteté seront aussi vastes que celles du Parthénon sur l'Acropole d'Athènes. Dieu nous a donné la mission de "Nazarites", et il nous a chargés de leurs vœux. Abandonner de tels vœux, c'est tout perdre — pas nécessairement notre âme, mais très certainement notre unique mission.

Aurons-nous la sagesse de nous rappeler notre message et notre mission, et notre discipline en tant que Nazarites? Pourrons-nous nous exhorter les uns les autres? Pourrons-nous échapper à l'emprise des doigts froids qui menacent de nous engourdir et de nous étrangler? *Le temps n'est pas passé, mais il se fait tard.*

Car Dieu n'attendra pas indéfiniment que les gens à vocation de sainteté, qui vivent dans la désobéissance, confessent leurs péchés, se pardonnent, et reviennent à l'unité. S'ils ne le font pas, même les pierres crieront la vérité qu'ils ne font plus entendre du haut des toits.



Sentinelle que dis-tu de la nuit?

La sentinelle répond:

Le matin vient, et la nuit aussi.

Si vous voulez interroger, interrogez;

Convertissez-vous et revenez.

(Esaïe 21:11-12).

Il ne croyait pas ASSEZ!

C. Neil Strait

Marc-Aurèle, cet empereur romain du deuxième siècle de notre ère (161-180), était considéré comme l'un des païens les plus nobles de l'histoire. A une époque où la corruption et la complaisance étaient des traits caractéristiques des dirigeants, Marc-Aurèle était plutôt humble et plein d'abnégation, un pur même. Mais il était malgré tout un païen. T. R. Glover résuma le caractère du monarque, en disant: "Il ne croyait pas assez pour être grand."

Ce n'est pas un très bon résumé pour un homme qui possédait tant—position, popularité, puissance. Ce n'est d'ailleurs pas une déclaration aimable à l'égard d'un homme qui exhibait tant de bons traits de caractère—humilité, abnégation, pureté. Pourtant, la déclaration de Glover n'a pas été contredite.

Si une telle déclaration est vraie, alors ce qu'un homme croit et avec quelle force il le croit est important. Dans son autobiographie, *Mes croyances*, Charles Allen a écrit que "votre croyance détermine les possibilités de votre vie." La conclusion de Glover, à propos de Marc-Aurèle, peut être appliquée à plusieurs—l'insuffisance de croyance nécessaire pour que cela fasse une grande différence.

Quelqu'un a dit que le plus grand jour dans la vie d'un homme, c'est quand il peut croire, et le faire assez fortement pour que cela fasse pour lui une différence. Marc-Aurèle ressemble à beaucoup d'entre nous—bons dans beaucoup de domaines, mais pas assez bons dans un domaine de très grande importance, celui de la croyance. Nous apprenons que les écrits de Marc-Aurèle étaient pessimistes, mélancoliques et respirant la futilité. Il avait désespérément besoin de laisser entrer l'air frais et rassurant de la croyance dans ses pensées.

Quelques-uns d'entre nous ont peut-être besoin d'être remontés par la croyance. Il se peut que ce soit la note manquante dans notre répertoire—une croyance ferme et décisive. Glover a dit que si Marc-Aurèle avait assez de croyance, les choses auraient pu être différentes pour lui. Son pessimisme aurait fait place à l'optimisme, sa mélancolie aurait été remplacée par une note plus gaie, et sa futilité aurait été remplacée par l'espoir.

La vie a besoin de quelque chose—ou de Quelqu'un—en qui croire, et d'y croire fortement et profondément. Car c'est dans les sentiers de la croyance que les grandes choses de la vie s'ouvrent à nous, nous élevant, nous restaurant, et nous fortifiant.

Ainsi donc, libérez votre vie pour croire. Libérez votre cœur et votre esprit pour découvrir les grandes vérités qui transforment et qui poussent au dépassement. Car, c'est en croyant que la vie entre en contact avec les choses les meilleures.



“À César ce qui est à César”



Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu

—Matthieu 22:21.



H. T. Reza

Beaucoup de gens ont interprété cette parole du Seigneur Jésus comme un avertissement aux croyants qui s’immiscent dans les problèmes sociaux de leur pays, pour aider à les résoudre.

A la vérité, nous devons reconnaître que chaque fois que l’église s’est entremise dans les affaires qui relèvent du gouvernement, elle en est sortie blessée et a laissé une image pas trop brillante. L’église doit se charger des âmes des hommes et les diriger dans le chemin de la vérité. Il revient au gouvernement de chaque pays de remplir sa responsabilité économique et sociale.

Mais cette situation n’enlève aucunement au croyant ses droits civils ni ne l’affranchit de son obligation d’aider à résoudre les problèmes qui nous entourent. Le crime, le trafic des drogues, les attaques contre les institutions, l’injustice et la pauvreté élèvent leur clameur afin que ceux qui croient dans l’amour, la décence et la justice fassent quelque chose. Le crime n’épargne personne. Le fait que vous soyez croyant n’empêchera pas qu’un membre de votre famille commette un délit puni par la loi. Nous disons toujours: “Cela ne m’arrivera pas,” mais parfois la réalité est différente.

A cause de cette vérité indiscutable, peut-être quelques gouvernements recourent à l’église ou à ses dirigeants pour obtenir un conseil ou un appui favorable. Quand l’ancien président du Chili, Allende, voulait gagner les élections, il rechercha la faveur des chrétiens évangéliques qui, à l’époque, constituaient environ quinze pour cent de la population.

Il y a de cela quelque temps, l’ancien président Videla de l’Argentine demanda à l’Episcopat son opinion sur le dialogue politique qui jour après jour cherchait à obtenir une trêve pour restaurer l’image de ce pays qui a tant souffert ces derniers temps. Il a dit: “Dans la conviction que nous vivons une circonstance historique fondamentale pour le futur argentin, je voudrais solliciter de Son Eminence l’opinion de notre église sur le pas transcendant avec lequel nous avons commencé à transformer notre réalité.”

Cependant, le même Président Videla reconnaissait que normalement ce n’est pas le travail principal de l’église, néanmoins il ajouta: “Je suis convaincu que d’une manière quelconque, une telle opinion peut signifier une action qui ne compatit pas totalement avec la responsabilité essentiellement évangélique de votre mission pastorale.”

Très peu de gens savent que notre Département de Mission Mondiale s’intéresse à l’ouverture d’un hôpital

au Cap Vert. L’entreprise fait face à de gros problèmes, mais tout en écrivant ceci, nous espérons qu’un jour viendra où nous aurons cet hôpital dans ces îles où Dieu seul sait combien les habitants ont besoin de soins médicaux.

Cet état de choses constitue-t-il une régression dans notre trajectoire consistant à être fidèle à l’évangélisation, sans dévier de nos facultés et de nos moyens, de manière à perdre notre efficacité des deux côtes? Non. Nous maintenons une image de compassion, au moyen de fonds pour aider à résoudre le problème de la faim, par la pratique qui consiste à entraîner nos missionnaires dans des activités séculières pour aider leurs semblables, par le travail des équipes de mission et de témoignage, par le soutien de cliniques et de dispensaires —tout cela faisant partie de notre programme global.

Mais nous ne pouvons mettre de côté la commission de Jésus-Christ de prêcher l’Evangile, d’enseigner et de baptiser les croyants, de gagner des âmes au Seigneur. En tant que citoyens du monde, nous devons nous préoccuper des pauvres, des malades, des démunis, et particulièrement des tribus indigènes qui ont besoin de connaître Christ, d’améliorer leur situation sociale, et de se préparer pour le ciel. C’est dans ce sens que nous devons donner à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.

Pour que l’évangile ou la doctrine que nous prêchons soit un évangile ou une doctrine intégrale de l’homme, nous devons nous préoccuper de nos enfants, de nos jeunes, de nos épouses, de nos vieillards, de nos familles, de notre gouvernement. Mais, de plus, cette préoccupation doit inclure le corps, l’âme et l’esprit de tous.

Quand un bûcheron suédois se vit sous la moquerie de ses amis, parce qu’il était ignorant et ne savait comment exprimer la doctrine de l’église évangélique à laquelle il avait adhéré, il leur répondit: “Messieurs, je ne connais rien en théologie, mais je sais une chose: c’est qu’avant j’étais un ivrogne qui dépensait ce qu’il gagnait dans les tavernes et les salles de jeu; mais dès que j’eus accepté Christ, l’eau-de-vie et la bière ont fait place à la nourriture pour ma famille, à des vêtements pour mes enfants et à des meubles pour ma maison.”

Glorieuse vérité, un évangile qui ayant été accepté, a changé la vie de la personne et lui donne des sentiments de préoccupation pour la félicité des autres.

Donnons donc à Dieu ce qui est à Dieu!



NOTRE TÂCHE



W. E. McCumber

John McClintock fut le premier président du Séminaire Théologique de Drew (aux Etats-Unis d'Amérique). En janvier 1866, il prononça un discours à l'occasion de la célébration du centenaire du méthodisme. Nous donnons, ci-après, un extrait de son important message valable encore pour l'église de notre temps:

Notre oeuvre est de caractère moral, c'est-à-dire l'oeuvre qui consiste à rendre les hommes saints. Voilà le but de notre prédication, des institutions, de notre église, de nos écoles, collèges, universités et séminaires. En cela réside notre mission, notre pouvoir, et ce sera aussi le terrain de notre triomphe. Que Dieu nous garde!

Rendre les hommes saints! Nous devons mobiliser toutes les énergies et les ressources de notre église vers cette fin. Chaque institution, chaque programme, chaque méthode, chaque moyen doit tendre vers ce but final: la production d'hommes et de femmes saints.

Si nous échouons dans cette tâche, nos bâtiments, quelque beaux qu'ils soient; notre compte en banque, quelque large qu'il soit; notre effectif, quelque grand qu'il soit, tout cela ne sera que la mesure de notre échec évident. Dieu ne nous a pas appelé à nous faire remarquer par nos bâtiments, notre richesse, ou notre effectif, mais Il nous a plutôt appelé à être saints et à aider les autres à l'être aussi. Nous ne pouvons non plus substituer une théologie, quelque orthodoxe qu'elle soit, au caractère et à la pratique de la sainteté. Du sommet à la base, l'église tend à être et à produire un peuple sauvé par la mort expiatoire de Christ, rempli de l'Esprit de Christ qui purifie et vivant selon les enseignements moraux de Christ.

La repentance est indiquée et le pardon est nécessaire, quel que soit le degré de l'échec. Quel que soit le degré de succès, l'humilité est nécessaire et le progrès doit se poursuivre. Mais tout au long de notre pèlerinage, notre but comme individu ou comme groupe est la sainteté.

Nous savons que Dieu seul peut rendre les hommes saints, mais nous savons aussi qu'Il utilise des instruments humains pour accomplir un but divin. Ces instruments et toutes les ressources qu'ils utilisent doivent être en harmonie avec ce but divin exprimé dans cette déclaration divine, qui est à la fois une promesse et un ordre: "Vous serez saints, car je suis saint."



La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

—Matthieu 9:37-38.

Cette expression (en grec: *ophthalmoùs tès kardiás*) a été utilisée une seule fois dans le Nouveau Testament.

Nous la trouvons dans l'épître de Paul aux Ephésiens (1:18). Alfred Kuen, dans sa transcription moderne, la traduit par "vos yeux intérieurs". Cependant *Segond*, *Jérusalem* et la plupart des autres versions la rendent littéralement par "les yeux de votre coeur".

Placé dans son contexte, ce terme descriptif infère que ce que nous voyons avec nos yeux physiques peut ne pas nous émouvoir; mais ce que nous voyons avec les yeux de notre coeur exerce toujours une action sur nous. Ce que nous voyons intellectuellement peut être vrai, tout en nous laissant froid et spéculatif, mais ce que nous voyons avec la vision intérieure est plein de chaleur, de mouvement et de vie.

Cet esprit illuminé n'est pas nécessairement un esprit obéissant, mais un coeur soumis obéit implicitement. Paul met en évidence ce concept de certitude dans la vie des croyants, en leur disant: "afin que vous sachiez" (v. 18). C'est une bonne nouvelle aujourd'hui dans un monde rempli de doutes et d'incertitudes.

La vision que perçoit un coeur béni et dirigé lui apporte un trio de bénédictions spirituelles, la première étant "l'espérance de son appel" (v. 18). En fait, c'est une relation avec Christ. Paul l'exprime ailleurs en disant: "Christ en vous, l'espérance de la gloire" (Colossiens 1:27). Les yeux sont voilés par le péché, jusqu'à ce que nous entrons dans cette relation, au moyen de la

J'ai entendu une fois cette belle prière: "O Dieu, donner ne T'appauvrit pas et ne pas donner ne T'enrichit pas." Il veut mettre à contribution toute la puissance nécessaire pour apporter et maintenir la victoire dans la vie des croyants. La sanctification, c'est tout cela! Cela ne veut pas dire que le chrétien sanctifié ne souffrira pas, mais qu'il souffrira victorieusement, voyant avec les yeux de son coeur que Dieu pourvoit réellement.

Avons-nous besoin de grâce? Cette bénédiction est selon "les richesses de Sa grâce" (v. 7). Il agit non seulement *dans* les croyants mais *pour* les croyants. Matthieu Henry a dit: "La grâce est le début de la gloire et la sainteté est le bonheur en germe."

Les "richesses incompréhensibles de Christ" (Ephésiens 3:8) appartiennent aux croyants qui comprennent avec les yeux de leur coeur. Ces yeux spirituels voient un fait irréfutable: Dieu ne fera jamais faillite; aucun besoin humain ne peut épuiser Ses richesses. "Oh, les richesses incompréhensibles de Christ", écrivait Fanny Crosby la poète aveugle. Elles sont "plus précieuses que l'or!"

La troisième bénédiction perçue à travers les yeux du coeur est "envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force" (Ephésiens 1:19). Paul fait de la force ou de la puissance un attribut divin prêt à être mis en action pour sauver, sanctifier, et garder. Aucune circons-

Les yeux du coeur

John W. MAY

puissance sanctificatrice de Dieu. Jusqu'à ce que le Saint-Esprit purifie le coeur, la vie est perçue à travers une vision déformée.

"Appelés à être saints" (Romains 1:7), tels sont les mots utilisés par Paul s'adressant à des croyants en relation avec leur vie quotidienne. Mais nous ne sommes pas appelés à être des pièces de musée, ou des chrétiens en serre chaude qui dépérissent sous les chauds soleils de la vie. "Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification" (1 Thessaloniens 4:7).

L'espérance de Son appel est irrévocablement liée à la possibilité de réaliser Son appel. Dieu doit non seulement nous appeler à vivre une vie sainte, Il doit aussi la rendre possible; autrement Il ne serait pas le Père Céleste qu'Il veut être. Les croyants en tous lieux L'ont toujours trouvé à la hauteur, dans n'importe quelle situation.

La seconde bénédiction perçue, c'est que nous pouvons savoir "quelle est la richesse de la gloire de Son héritage" (Ephésiens 1:18) en relation avec Son peuple.

Non seulement Ses enfants constituent Son précieux héritage, mais Il assure leur héritage dans la gloire.

Les richesses de Sa gloire ou Ses glorieuses richesses se répandent en abondance pour apporter la victoire aux saints.

tance n'est trop complexe, aucune crise trop chaotique, aucun caractère trop contaminé.

Quand on sollicite le secours de cette puissance, elle devient active immédiatement. Paul dit que nous pouvons la voir et en faire l'expérience avec les yeux du coeur. Nous pouvons connaître "l'étendue incommensurable du pouvoir dont il dispose en faveur de ceux qui placent leur confiance en lui" (v. 19, version A. Kuen).

Cette puissance est dynamique, elle est dirigée, et elle est suffisante. Cette puissance est disponible, quelle que soit la force nécessaire, quelle que soit la vitesse requise, quelle que soit l'énergie qu'il nous faut. Et de plus, elle peut être saisie par les yeux du coeur purifié par Dieu.

Quelqu'un a dit: "La force est la racine, le mouvement c'est l'arbre, le travail c'est le fruit."

Regarder en arrière, c'est être déçu; regarder au-dessous de soi, c'est voir le désespoir; regarder autour de soi, c'est voir l'échec; regarder en haut avec les yeux du coeur, c'est voir la puissance de Dieu à l'oeuvre en notre faveur. Ce que nous ne pouvons pas découvrir au bout d'un crayon, ce que nous ne pouvons résoudre au moyen d'un calculateur, peut devenir une réalité vivante de victoire spirituelle pour ceux qui se servent des yeux du coeur.



Lettre d'un laïc à son pasteur

Cher Pasteur,

J'ai écouté attentivement votre sermon de dimanche dernier sur la responsabilité des chrétiens, en tant que membres du corps de Christ. Il a suscité en moi de profondes réflexions, et je prends ici la liberté de les partager avec vous.

Les textes bibliques que vous avez choisis (1 Corinthiens 12:12-26; Ephésiens 4:4-16) sont des plus significatifs. Rentré chez moi, je les ai relus, et cela m'a plongé dans une introspection qui m'a fait découvrir bien des choses, auxquelles je n'ai pas prêté attention auparavant. Merci d'avoir rappelé que chacun de nous a son importance unique dans l'édification du corps de Christ. Aussi j'ai médité sur l'importance d'une telle déclaration, et j'ai prié pour que mon talent puisse être utilisé au bénéfice du corps dont je fais partie.

Vous avez cité un passage de l'Écriture, nous invitant à nous exhorter les uns les autres, pour le bien-être du corps de Christ. Et vous êtes allé jusqu'à dire que nul n'en est exempt. En y pensant, je me suis demandé si un laïc pouvait exhorter son pasteur, à l'occasion. Je sais bien que le seul fait d'y penser est taxé d'hérésie et d'arrogance dans certains milieux. Mais en y réfléchissant sérieusement, je me suis reporté à la partie de votre message où vous avez fait revivre devant nous l'époque où vous étiez vous-même un laïc, bien avant votre ordination comme pasteur. Pour la première fois, j'ai entendu un dirigeant parler candidement du temps où il était un laïc comme moi. C'était pour moi une révélation. Car trop souvent ceux qui nous dirigent s'enferment dans une tour d'ivoire, coupent les ponts avec leur passé, oubliant peut-être qu'ils étaient une fois là où nous sommes, nous les laïcs. Ayant passé par là, vous pouvez bien comprendre nos réactions impulsives, nos réticences parfois à coopérer, à donner libéralement, à nous rallier sans discussion sous votre bannière. Il y a beaucoup plus de peur que de mauvaise foi dans notre attitude. La peur de figurer comme des moutons de Panurge, dans le grand drame qui s'exécute.

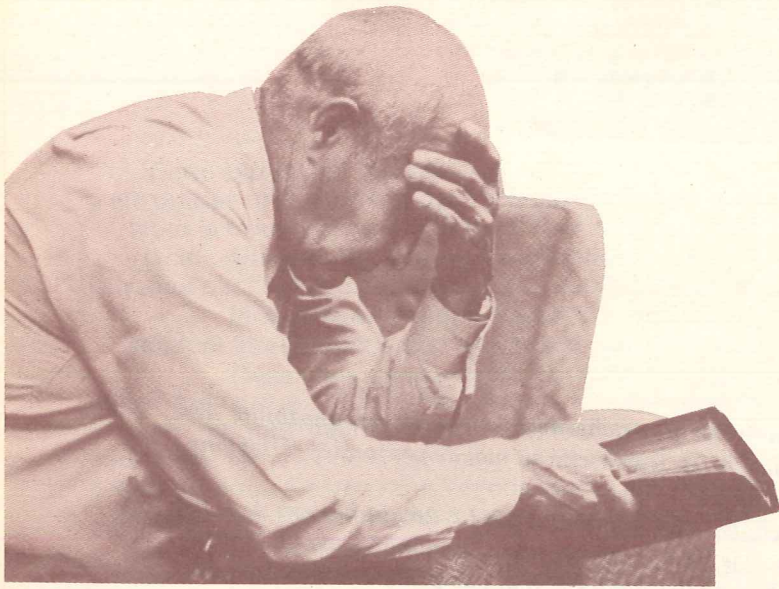
La suite de votre sermon était tout aussi convaincante par sa candeur. Quand vous avez parlé des difficultés inhérentes à votre charge de berger du troupeau, j'ai senti qu'il est de notre devoir de vous aider à nous aider. Nous avons tous nos problèmes personnels, mais vous, vous devez penser non seulement aux vôtres, mais aussi à ceux des membres de la congrégation. Il est bon de savoir que quelqu'un pense à nous et prie pour nous, même quand nous n'y pensons pas nous-mêmes.

Après la réunion, je suis sorti sans rien vous dire, car j'étais un peu confus. Et pour cause. Mais beaucoup d'entre nous se sont réjouis de vous avoir à la tête de notre congrégation. Je me joins à eux. C'est bon de savoir que vous êtes de la même nature que nous et que vous n'avez aucune honte de l'admettre. Je crois en votre appel et vous assure de ma coopération. Puissez-vous continuer à partager avec nous les "révélations" du Seigneur.

Encouragement et gratitude.

Votre dévoué,

Robert M.



LE LAÏC ET SA VIE DE PIÉTÉ

Eddie Fuentes

La lecture des Saintes Ecritures est fondamentale et vitale pour le laïc consacré au service du Seigneur. Beaucoup d'épreuves et de difficultés, auxquelles nous faisons face, sont dues à la perte de la vie de piété que le Seigneur exige de tout chrétien.

Tout serviteur de Dieu, tout laïc consacré à son oeuvre, doit passer par la vallée de l'ombre de la mort, afin que sa foi soit éprouvée. Les épreuves peuvent se présenter sous forme d'opposition de la part des membres de notre famille, de tentations à commettre des actes immoraux, de pressions venant de camarades de travail ou d'associés, pour que nous ayons une attitude antibiblique. D'autre part, les inquiétudes de la vie, la mauvaise santé, les différents problèmes personnels, peuvent être utilisés par Satan comme des obstacles, afin de nous éloigner du chemin étroit qui conduit en la présence même du Seigneur.

Cependant, en dépit des graves difficultés dans lesquelles quelqu'un peut se trouver, il peut être assuré que la consolation et la force qui procèdent de la Parole de Dieu seront d'une aide inestimable dans les moments de nécessité, et lui permettront de demeurer ferme et de maintenir la foi en Jésus-Christ. "Car, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance" (Romains 15:4).

Le laïc doit être conscient de la vérité scripturaire et la mettre en pratique. Ainsi, comme beaucoup de chrétiens ont témoigné au sujet du pouvoir sustentateur de la Parole de Dieu, la lecture de dévotion quotidienne est très importante, de même que la communication directe avec Dieu, au moyen de la prière.

Plusieurs ont pu supporter l'opposition des membres de leur famille, jour après jour. Pendant des années, il leur a été possible de maintenir une conduite

chrétienne excellente, au sein d'un monde qui devient chaque jour plus intolérant à l'égard des choses spirituelles. Ils ont pu aussi déployer une foi ferme, en dépit de la moquerie et du dédain dont le vrai chrétien est l'objet. Puisqu'on a méprisé Christ, celui qui aime Dieu doit être disposé à supporter les attaques sataniques.

Tous ces exemples vivants et vrais se voient chez les vrais chrétiens qui servent le Dieu vivant; car l'Ecriture dit: "C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés" (Romains 8:36-37).

La Bible peut être comparée à l'épée qui est à la fois une arme offensive et défensive. Toutefois, l'épée a peu de valeur entre les mains de quelqu'un qui n'est pas entraîné pour son usage. De même, la Parole de Dieu a une valeur limitée pour celui qui en a une connaissance très partielle et qui ne sait comment l'appliquer. C'est pourquoi l'exhortation insiste sur la vie de piété d'un laïc responsable pour qu'il prenne "le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu" (Ephésiens 6:17).

La Parole de Dieu est le produit du Saint-Esprit que Dieu a donné à ses serviteurs pour qu'ils l'écrivent, et ce produit provient de la force la plus puissante de l'univers. Pour obtenir une compréhension appropriée de cette Parole, il faut qu'on l'étudie, qu'on la médite et qu'on se mette en contact avec Dieu par la prière. Ainsi, le Saint-Esprit donnera le pouvoir de discernement à tout laïc qui désire s'approcher de Dieu. Il pourra alors découvrir les secrets les plus intimes de la Parole de Dieu, "car Dieu nous les a révélés par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout même les profondeurs de Dieu" (1 Corinthiens 2:10).

Frère laïc, c'est précisément ce que Dieu veut de vous, comme de tout enfant de Dieu qui L'aime. Observez quotidiennement le commandement: "Sondez les Ecritures..."

C'est la voix du Seigneur, s'adressant à nous. Bien que ce monde traverse une période d'agitation et de troubles sans précédent, écoutez la voix du Seigneur au moyen de la lecture de Sa Parole. Si vous vous trouvez dans des conditions pénibles, si vous êtes tristes et si vous ne pouvez trouver la force nécessaire pour résister, ni personne pour vous venir en aide, alors prenez l'épée et vous trouverez le courage pour obtenir la victoire.

La Parole de Dieu est vivante et efficace. Elle vous aidera à faire face aux problèmes, aux difficultés et aux doutes qui vous assaillent constamment. Maintenez votre loyauté et votre dévotion envers le Seigneur, et vous verrez que Dieu vous montrera les merveilles de son royaume.



Il y a plusieurs années de cela *Camera candida* était un programme très populaire de la télévision américaine. Une partie de leur indicatif musical disait: "Quand vous vous y attendez le moins..." C'est exactement à ce moment-là que la tentation frappe.

Nous sommes submergés par des livres et des articles de revue nous racontant comment nous récompenser en apprenant comment combattre l'inflation, le cafard, la hausse des taxes, la crise de l'énergie, etc. Mais quand nous savons

rentrer chez lui. Il buvait avec ses amis, jusqu'à devenir saoul. Puis il rentrait chez lui en titubant, s'endormait profondément, et le lendemain il répétait la même scène.

Mais un jour Laurent rencontra Christ. Il trouva le pardon de ses péchés et fut délivré de la boisson. La première chose qu'il fit, fut de prendre un autre chemin en rentrant chez lui, chaque soir. Il ne voulait pas passer du côté de la taverne où l'arôme de l'alcool et les empresses de ces anciens camarades auraient pu le tenter à recommencer.

ché physiquement par la femme de son maître. Il n'a même pas pris le temps de la sermoner. Il avait déjà remarqué que cela ne servirait à rien. Au contraire, il s'éloigna de la tentation aussi rapidement qu'il le pouvait!

Parfois s'éloigner dans la direction opposée est non seulement la chose la plus sage, mais aussi l'action la plus courageuse. Citons encore une fois R. T. Williams: "Ne permettez pas que votre attention soit fixée sur un objet, une personne, ou une image mentale qui aurait la tendance d'ex-

Comment VAINCRE LA TENTATION

Lola M. Williams

comment vaincre la tentation, notre récompense est éternelle. "Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation; car après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment" (Jacques 1:12).

La tentation est le lot de tous, jeunes ou vieux, riches ou pauvres, nouveaux chrétiens et saints pleins d'expérience. Personne n'en est exempt.

La tentation n'est pas un péché. Ce qui compte, c'est la façon dont nous l'affrontons. William Shakespeare, le dramaturge anglais, dans *Mesure pour mesure* a dit: "Être tenté est une chose, y succomber en est une autre."

La Bible assure que "Dieu qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter" (1 Corinthiens 10:13). Un mot très important dans ce verset est *préparer*. Dieu nous donne un moyen d'échapper à la tentation, mais c'est à nous de l'utiliser.

Examinons cinq moyens de vaincre la tentation.

1. Fortifiez-vous par la prière.

Jésus reconnaissait que Ses disciples devaient apprendre à vaincre la tentation. Aussi Il leur enseigna de prier chaque jour: "Et ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du mal" (Luc 11:4). Si ceux qui ont vécu si près du Maître avaient besoin de cette prière quotidienne, combien plus nous devons nous fortifier chaque jour par la prière. Il n'y a pas de meilleure armure contre les ruses du diable.

2. Prenez un autre chemin.

Laurent qui était adonné à la boisson dès sa jeunesse s'arrêta chaque soir après son travail à la même taverne, avant de

Feu le Dr R. T. Williams, dans son livre *Tentation*, a dit: "L'erreur commise par beaucoup de gens, c'est d'essayer de voir jusqu'où ils peuvent aller sans faire de mal avant de contrôler leurs désirs ou leurs sentiments." Bien que Laurent fût un enfant en Christ, il fut assez sage pour utiliser la porte de sortie qui lui était offerte.

3. Citez les Ecritures à la face du tentateur.

Quand Jésus a été tenté par Satan, Il a répondu chaque fois en citant les Ecritures. Finalement, Il lui ordonna: "Arrière de moi, Satan, car il est écrit... alors le diable le laissa" (Matthieu 4:10-11). Satan n'a aucune défense contre la Parole de Dieu.

Une jeune fille, suivant les cours à l'école secondaire devait subir une épreuve pour laquelle elle n'était pas préparée. Elle fit la prière suivante: "Seigneur, aide-moi à me rappeler toutes les réponses." Mais elle échoua à l'examen, évidemment, car elle n'avait rien emmagasinée dans son cerveau, dont elle pouvait se rappeler.

Si nous nous attendons à ce que Dieu nous donne un texte approprié pour nous aider à combattre la tentation, nous devons d'abord *apprendre* ce texte. "Je serre ta parole dans mon coeur, afin de ne pas pécher contre toi" (Psaume 119:11).

4. Fuyez!

La femme de Potiphar essayait de séduire Joseph pour qu'il couche avec elle, mais il résista de toute sa force. Un jour, étant seule avec lui, elle le saisit par son vêtement avec des mains voluptueuses. Joseph sut immédiatement ce qu'il devait faire: "Il lui laissa son vêtement dans la main, et s'enfuit au dehors" (Genèse 39:12).

Il n'est pas resté à contempler son beau visage. Il n'est pas resté planté là avec un sourire de satisfaction, flatté d'être recher-

cher un sentiment de désir qui, après avoir été satisfait, vous détournerait du droit chemin."

5. Loin des yeux, loin du coeur.

Débarrassez-vous de *tout* ce qui pourrait vous causer des problèmes: boissons alcooliques, cigarettes, littérature obscène, etc. Le diable utilisera tous les moyens possibles pour nous faire trébucher et nous faire tomber. Il connaît nos points faibles, presque mieux que nous. C'est là qu'il nous attaquera le plus souvent.

Sitôt après sa conversion, un homme mit en morceaux les cigarettes qu'il avait dans sa poche et dans sa voiture et les jeta. Quand il arriva chez lui, il prit un couteau à découper la viande et l'enfonça dans le carton de cigarettes qu'il avait en réserve. Puis il jeta le tout dans la poubelle. Il brisa tous ses cendriers. Cet homme apprenait comment vaincre la tentation avant qu'elle ne triomphe de lui.

Si vous succomez à la tentation, priez pour obtenir le pardon immédiatement. Jésus a dit: "Je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi" (Jean 6:37). Puis poursuivez votre pèlerinage chrétien. Ne regardez jamais en arrière et ne vous tourmentez pas par les remords, au sujet du passé. Au contraire, regardez à Jésus chaque jour pour renouveler votre force. Horace Palmer l'a chanté de la manière suivante:

*Quand le mal t'assaille,
Subtil et caché,
Dresse une muraille,
Devant le péché;
Au propos infâme
Ne cède jamais,
Oh! garde ton âme
Du monde mauvais.*





INTERNATIONALISATION ET ORIENTATION CULTURELLE



Steve Ratlief

Au cours de la vingtième Assemblée Générale, le terme "internationalisation" a été utilisé à plusieurs reprises. Nous étions confrontés par la nécessité, en tant qu'église internationale, de définir ce terme; et nous étions intéressés à l'appliquer.

Quelques mois plus tard, un groupe de psychologues professionnels me demanda de coucher sur le papier quelques-unes de mes pensées concernant le travail qui se réalise, les tendances et les développements qui se manifestent dans une pluriculture. Tandis que je préparais ce papier, ma pensée ne pouvait pas fonctionner dans ce concept particulier, mais continuait plutôt à considérer, pendant plusieurs mois le concept plus large d'orientation culturelle, à la lumière de la plus grande mission sur terre: la rédemption de l'homme.

Chaque culture a ses orientations. Si on ne les comprend pas, il est assez correct de dire qu'elles seront mal comprises. Ainsi, qu'entendons-nous par orientation culturelle? C'est ce tracé et cette ligne qu'une culture développe et qui influencent le mode de vie dans ce milieu. Avec cette définition à l'esprit, considérons trois aspects d'orientation culturelle qui influencent notre concept de mission et d'internationalisation, dans la décennie des années 80.

EXCLUSIVITÉ CULTURELLE

C'est une orientation dangereuse dans le monde d'aujourd'hui, compte tenu de la vague de nationalisme en vertu de laquelle chaque pays commence à croire que ses coutumes, et modes de vie sont supérieurs à ceux des autres pays. Il faut une certaine latitude dans l'église, afin que l'on puisse se sentir confortable. Je ne peux m'attendre tout naturellement à ce que mes frères d'une autre culture comprennent la vague d'émotion qui me soulève, quand je vois passer le drapeau de

mon pays, pendant que se joue l'hymne national. Cependant, je peux reconnaître dans leur culture quelque chose qui cause en eux une réaction similaire. Le fait qu'ils ne comprennent pas mes émotions, ne signifie pas qu'ils rejettent ma culture.

Chaque homme doit avoir le privilège de l'exclusivité à ce point. Cependant, il y a danger quand l'exclusivité devient une orientation dans d'autres domaines, et quand je rejette quelque chose d'une autre culture, non parce qu'il est mauvais mais parce qu'il est différent. C'est à ce moment-là, — à cause de la multiplicité des nations et des cultures au sein de notre dénomination — que nous devons nous unir, non pas autour de notre nationalisme mais autour de la bannière de la sainteté du coeur, qui nous est commune.

SIMILITUDES CULTURELLES

C'est un sujet très controversé de nos jours. Beaucoup de gens disent que les cultures sont si différentes, que chacun doit développer sa propre approche en vue d'une adaptation par rapport aux autres cultures. C'est un problème qu'on n'arrive jamais à cerner complètement. Néanmoins, nous devons mettre l'accent sur nos similitudes culturelles. Ordinairement, les différences causent des divisions quand on en discute mais elles contribuent à l'unité quand elles sont reconnues. Le partisan du culturalisme ne dit pas: "Je dois avoir raison", mais plutôt: "Je veux être reconnu, respecté, et je veux que l'on m'accorde l'occasion de m'exprimer."

Par conséquent, notre défi sur le plan missiologique, au cours des années 80, sera de développer des ministères en fonction des similitudes qui nous rapprochent et des résultats mesurables que nous obtenons, en fonction de notre doctrine

de la sainteté du coeur — un amour pour les perdus, un désir ardent pour que tous parviennent à la connaissance de Jésus-Christ, pour que tous puissent entendre le message de la sainteté du coeur.

C'est là le lien qui nous unit, à travers les grandes cultures du monde moderne.

PLURALISME CULTUREL

Cette orientation est presque irrésistible, aujourd'hui. Nous ne pouvons plus définir avec précision notre champ de service. Avec les rapides déplacements de population et une société fluide, nous sommes constamment exposés au défi du pluralisme et aux occasions qu'il entraîne après lui.

Le pluralisme est une situation dont la solution est évidente. Cependant, la réponse semble nous échapper, à cause de nos différents fonds culturels, de nos différentes opinions et orientations. Dans nos moments d'honnêteté, nous réalisons après une analyse approfondie que nous avons raison. Nous reconnaissons aussi que nous faisons partie d'une condition pluraliste, où chacun d'autre croit qu'il a aussi raison.

La règle fondamentale, quand on travaille dans une situation pluriculturelle, est la suivante: quand toute autre formule échoue, essayez celle de l'adaptation.

J'ai découvert cette règle un jour, quand ma petite fille qui prêtait attention à une discussion que j'avais avec sa mère au sujet d'un concept que j'étais en train de développer, m'interrompit en me disant: "Papa, est-ce mal d'être différent?"

Tout à coup, avec toutes les grandes théories du culturalisme mises en question par la "théologie" de ma fille, âgée de huit ans, nous réalisons qu'il est normal d'être différent. C'est mon privilège d'y apporter l'option de l'adaptation.





LA MISSION MONDIALE: une oeuvre de l'Esprit

L. Guy Nees*

(2ème partie)

Si la tâche de la Mission Mondiale doit être ce qu'elle devrait être, elle doit être avant tout une oeuvre du Saint-Esprit. Il existe, certes, beaucoup de mouvements mondiaux respectables qui accomplissent une certaine action louable, basée simplement sur un désir humain d'aider les nécessiteux; mais l'oeuvre missionnaire est une oeuvre spirituelle, sous l'égide de l'Esprit de Dieu.

Notre ligne d'action, pour une telle compréhension de notre tâche, est tirée de la Bible, la Parole de Dieu. L'oeuvre de la mission mondiale, par l'église, a commencé après le jour de la Pentecôte. Le récit de cette oeuvre nous est rapporté dans le livre "LES ACTES DES APOTRES", que l'on a considéré, à juste titre, comme "LES ACTES DU SAINT-ESPRIT" dans la vie des apôtres. A la suite de l'ascension de Jésus et de l'effusion du Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte, les disciples ont lancé le plus grand programme de mission mondiale que l'Eglise chrétienne ait jamais connu. Nous pouvons présenter une simple esquisse du livre des Actes comme suit:

*Jésus monta au ciel
Le Saint-Esprit est venu
Les disciples sortirent*

Dans le livre des Actes, nous avons donc l'étourdissant début de l'oeuvre divine de la mission mondiale. C'est sans doute la période la plus productive d'expansion et de croissance dans l'histoire de l'Eglise chrétienne. C'est le récit de l'Esprit Saint appelant, dirigeant, habilitant, rachetant, sanctifiant, guérissant, unissant.

L'oeuvre de la mission mondiale a toujours été un récit de l'oeuvre du Saint-Esprit. Et c'est ainsi que cela devrait toujours être. Son action ne s'est pas terminée avec le dernier chapitre du livre des Actes. Quelqu'un a fait remarquer, très judicieusement, que ce livre ne s'est pas terminé d'une manière formelle. Le dernier verset du 28ème chapitre semble laisser le lecteur avec le sentiment qu'un autre chapitre va suivre— et cela est bien vrai. Ce sentiment a

été partagé par la génération suivante et ainsi de suite, jusqu'à nous.

Le Saint-Esprit a participé activement dans notre programme de mission mondiale. De Schmelzenbach à Sydney Knox, et jusque dans la génération présente de nos missionnaires, le Saint-Esprit a été à l'oeuvre au milieu de nous. Vous avez entendu parler de ces récits étourdissants, ou bien vous les avez lus. De nouveaux chapitres sont en train d'être écrits.

Durant ce quinquennat, notre église célèbre la sainteté chrétienne. Le message de l'oeuvre du Saint-Esprit dans la vie des disciples, est une partie intégrale du message de la sainteté chrétienne. Au cours de ces cinq années, les Nazaréens de partout prieront pour une nouvelle brise rafraîchissante du Saint-Esprit, dans tous les aspects de notre vie d'église.

Si cela peut se produire — et pourquoi pas?— dans nos vies, dans nos églises, parmi nos laïques, nos pasteurs, nos missionnaires, nos professeurs de collège, nos étudiants, parmi les dirigeants de notre dénomination, et dans chaque nation autour du globe, alors une nouvelle étape d'obéissance effective à la Grande Commission, peut se dessiner parmi nous.

*Cet article est le deuxième d'une série sur l'oeuvre du Saint-Esprit dans la croissance de l'Eglise. Dr. L. Guy Nees est le directeur exécutif du Département de la Mission Mondiale de l'Eglise du Nazaréen. A ce titre, il supervise le travail de plus de 600 missionnaires dans plus de 60 pays.



"CARAVANE" en images

Roberto Manoly

Dans les siècles passés, alors que les routes étaient peu sûres (le sont-elles aujourd'hui?), les voyages en groupe étaient la norme, quand il fallait traverser des régions désertiques ou des forêts à la végétation dense. Dans la suite, les migrations de familles, vers de nouvelles contrées, se faisaient en groupes,



PHOTO 1. M. Fred Sykes (à gauche) s'adressant aux enfants du District Nord d'Haïti. Rev. Evens Grammont servant d'interprète.

les biens et les enfants entassés dans des chariots précédés parfois d'hommes à cheval et suivis d'autres bestiaux. C'était la *caravane*. L'Eglise du Nazaréen a choisi ce thème (en pensant à la grande



PHOTO 2. Mme. Miriam Hall s'adressant aux enfants du District Nord d'Haïti.

poussée vers l'Ouest des colons de l'Amérique du Nord!) pour enseigner l'instruction civique aux petits américains. Ainsi, en 1946, le programme de

caravane fit officiellement son apparition dans la littérature de la dénomination.

Depuis lors, le programme a fait du chemin, et il s'est étendu à de nombreux champs missionnaires, où il a été adopté à l'environnement géographi-



PHOTO 3. Au premier plan Rev. Duroc Placide, surintendant du district, en prière, les mains posées sur son fils, Wilner. Derrière lui, Rev. Julien Joseph, tenant le microphone.

que, culturel et social de chaque pays. Haïti et la Martinique sont les deux pays de langue française où le programme a été récemment mis sur pied. En août 1980, M. Fred SYKES, ancien directeur international du programme, s'est rendu en Haïti pour un séminaire, en vue de la formation de moniteurs et

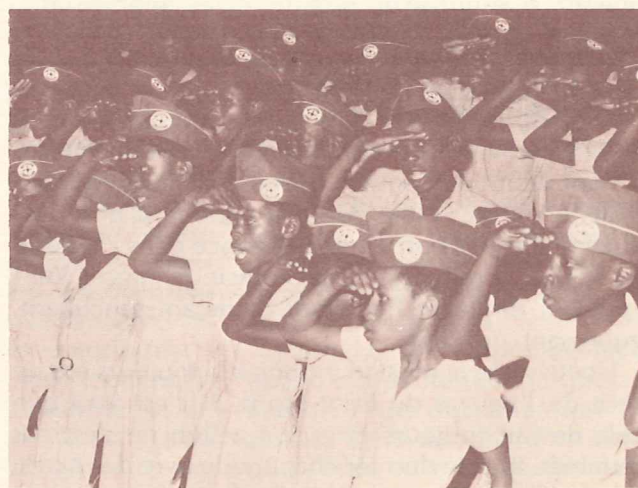


PHOTO 4. Le salut au drapeau.

de monitrices; et en 1981, il s'est rendu à la Martinique et en Haïti, accompagné de Mme. Miriam HALL, directrice internationale des ministères pour les enfants.

11.400 enfants des écoles primaires de l'église en Haïti et 28 enfants à la Martinique sont inscrits dans



PHOTO 1. Groupe d'enfants en uniforme, chantant joyeusement.

ce programme, dont les divers échelons s'étalent sur cinq années. Une heure par jour de classe est consacrée au programme en Haïti. A la Martinique, l'instruction est donnée une fois par semaine. Divers trophées peuvent être gagnés par les enfants, dans différents domaines. C'est une forme de scou-



PHOTO 2. Cérémonie de remise de foulard. De g. à dr. Suzette Carole, Brenda Gould (en uniforme), Joseph Louis (ajustant le foulard d'une petite fille), Robert Desca.

tisme avec une orientation spirituelle. Car les enfants d'aujourd'hui seront les adultes dans l'Eglise et dans le pays de demain. Il importe, donc, qu'ils soient formés de sorte qu'ils deviennent de bons

citoyens et de bons chrétiens, soucieux du bien-être spirituel, économique et social de leurs communautés.



PHOTO 3. Groupe de moniteurs et de monitrices à Fort-de-France (Martinique).

La supervision du programme est assurée en Haïti par Mme. Steve WEBER et à la Martinique par Mlle. Brenda GOULD. Voyez ci-dessous et à la page ci-contre les photos prises à l'occasion de diverses cérémonies, en Haïti et à la Martinique.

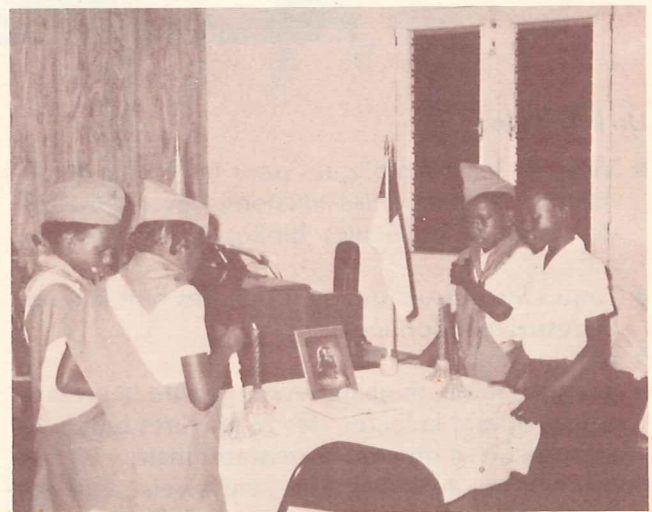


PHOTO 4. Introduction du programme hebdomadaire.

(Photos prises par Gene C. Smith (Martinique) et David Taylor (Haïti).

Abonnez-vous à **HÉRAUT DE LA SAINTETÉ**

Découpez ce formulaire, après l'avoir rempli très lisiblement et envoyez-le, avec \$1.50 US (ou son équivalent) à l'une des adresses mentionnées au verso.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Pays _____

JESUS EST MON AMI

—En huit langues:

- | | |
|----------|-----------|
| Français | Coréen |
| Allemand | Espagnol |
| Anglais | Japonais |
| Chinois | Portugais |



Un livre unique!

- Vingt-six leçons bibliques pour les écoles du dimanche, les nouvelles missions, l'évangélisation des enfants, les écoles bibliques de vacances, etc.
- Toutes les instructions sont dans les huit langues ci-dessus mentionnées.
- Dimensions: 25,5 X 30 cms.
- Reliure spirale, métallique, qui facilite la présentation, durant la leçon, des 26 gravures bibliques en couleurs, d'une beauté extraordinaire.
- Instructions avec symboles universels pour les travaux manuels accompagnant chaque leçon.
- Sélection de thèmes en vue de présenter Jésus comme un ami personnel.
- Impression soignée sur papier spécial.

Adressez votre commande à:

LA MAISON DES PUBLICATIONS NAZARÉENNES
 P.O. Box 527, Kansas City, Missouri 64141, E.U.A.
Prix: U.S.\$5.00 l'exemplaire
 (sujet à changement sans avis préalable).

Envoyez ce formulaire à LA MAISON DES PUBLICATIONS NAZARÉENNES en utilisant l'une des adresses suivantes: (CANADA): C. P. 32 Dollard-des-Ormeaux, Montréal, Québec H9G 2H5. —(FRANCE): 29, Rue des Peupliers, Parc du Port-Royal, 78190 Voisins-le-Bretonneux. —(HAÏTI): B. P. 1323, Port-au-Prince. —(MARTINIQUE): B. P. 1088, 97209 Fort-de-France, Cedex. Pour les autres pays: P.O. Box 527, Kansas City, Missouri 64141.